

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 juillet 2013

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

**Proposition d'insertion
d'un article 39bis dans la Constitution**

(déposée par Mme Muriel Gerkens, MM. André Frédéric, Raf Terwingen et Daniel Bacquelaine, Mme Karin Termmerman, M. Patrick Dewael, Mme Catherine Fonck et M. Stefaan Van Hecke)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 juli 2013

HERZIENING VAN DE GRONDWET

**Voorstel tot invoeging van een
artikel 39bis in de Grondwet**

(ingedien door mevrouw Muriel Gerkens, de heren André Frédéric, Raf Terwingen en Daniel Bacquelaine, mevrouw Karin Termmerman, de heer Patrick Dewael, mevrouw Catherine Fonck en de heer Stefaan Van Hecke)

6699

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Démocratique en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:	Afkortingen bij de nummering van de publicaties:
DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA: Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN: Séance plénière	PLEN: Plenum
COM: Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<p>Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be courriel : publications@lachambre.be</p>	<p>Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</p>

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de révision de la Constitution doit être lue conjointement avec la proposition de révision de l'article 142 de la Constitution (*Doc. Parl.*, Chambre, DOC 53 2966/001), ainsi qu'avec la proposition de modification de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle et de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises, en vue de permettre l'organisation de consultations populaires (*Doc. Parl.*, Chambre, DOC 53 2968/001).

L'Accord institutionnel pour la Sixième Réforme de l'État du 11 octobre 2011 prévoit qu'une consultation populaire sera possible pour les régions sur des matières d'intérêt régional.

La déclaration de révision de la Constitution du 6 mai 2010 (*Moniteur belge*, 7 mai 2010) prévoit qu'il y a lieu à révision du titre III de la Constitution, "en vue d'y insérer un article nouveau permettant aux régions d'instituer et d'organiser une consultation populaire dans les matières qui relèvent de leurs compétences".

À cette fin, les auteurs de la présente proposition de révision de la Constitution proposent l'introduction d'un article 39bis dans la Constitution.

Par analogie avec l'article 41, alinéa 5, de la Constitution, qui prévoit que les matières d'intérêt communal ou provincial peuvent faire l'objet d'une consultation populaire dans la commune ou la province concernée, la présente proposition de révision de la Constitution prévoit ainsi que les matières qui relèvent des compétences des régions peuvent faire l'objet d'une consultation populaire dans la région concernée.

Cependant, et aux fins du bon fonctionnement de la "démocratie directe", les auteurs ont jugé opportun de poser un certain nombre de balises à la consultation populaire. Ainsi, une consultation populaire régionale ne peut avoir d'effet décisoire. De même, les matières qui peuvent faire l'objet d'une telle consultation doivent être limitées aux matières qui relèvent des compétences des régions, dans le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que dans le respect des obligations internationales et supranationales de la Belgique. Les régions pourront, par contre, déterminer elles-mêmes les conditions et la manière dont les consultations populaires régionales devront être organisées.

La première balise a donc trait à la portée même de la consultation populaire: celle-ci n'emporte aucun effet

TOELICHTING

Dit voorstel tot herziening van de Grondwet moet worden samen gelezen met het voorstel tot herziening van artikel 142 van de Grondwet (*Parl. St.*, Kamer, DOC 53 2966/001), evenals met het voorstel tot wijziging van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof en de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen, teneinde de organisatie van gewestelijke volksraadplegingen toe te laten (*Parl. St.*, Kamer, DOC 53 2968/001).

Het Institutioneel Akkoord voor de Zesde Staatshervorming van 11 oktober 2011 voorziet erin dat een volksraadpleging mogelijk wordt voor de gewesten, over aangelegenheden van gewestelijk belang.

De verklaring tot herziening van de Grondwet van 6 mei 2010 (*Belgisch Staatsblad* 7 mei 2010) stelt dat er reden bestaat tot herziening van titel III van de Grondwet, "om een nieuw artikel in te voegen dat de gewesten toelaat een volksraadpleging in te voeren en te organiseren in de aangelegenheden waarvoor zij bevoegd zijn".

De indieners van dit voorstel tot herziening van de Grondwet stellen hiertoe voor om een artikel 39bis in de Grondwet in te voegen.

Naar analogie van artikel 41, vijfde lid, van de Grondwet, dat bepaalt dat over de aangelegenheden van gemeentelijk of provinciaal belang in de betrokken gemeente of provincie een volksraadpleging kan worden gehouden, voorziet dit voorstel tot herziening van de Grondwet er dan ook in dat over de aangelegenheden waarvoor de gewesten bevoegd zijn in het betrokken gewest een volksraadpleging kan worden gehouden.

Het lijkt de indieners evenwel opportuun om, teneinde deze vorm van "directe democratie" naar behoren te doen functioneren, een aantal nadere voorwaarden te bepalen waaraan de volksraadpleging moet voldoen. Zo mag een gewestelijke volksraadpleging niet bindend zijn. Voorts worden ook de aangelegenheden die het voorwerp van een dergelijke volksraadpleging kunnen uitmaken, beperkt tot de aangelegenheden waarvoor de gewesten bevoegd zijn, met naleving van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden en met naleving van de internationale en supranationale verplichtingen van België. De gewesten zelf zullen wel bevoegd zijn om de voorwaarden te bepalen en de wijze waarop volksraadplegingen moeten worden georganiseerd.

De eerste voorwaarde heeft dus betrekking op de draagwijdte zelf van de volksraadpleging: die mag

décisoire. Dans l'avis rendu par le comité scientifique adjoint aux commissions pour le renouveau politique, l'on peut lire: "*La consultation populaire est un procédé de démocratie directe qui ne se veut pas décisoire. Il consiste à inviter le peuple ou la population à exprimer son avis sur une question que lui soumet une autorité publique. Dans son principe, la consultation populaire se distingue donc du référendum par son absence d'effet juridiquement décisoire. En revanche, la consultation populaire est, à l'instar du référendum, une étape dans une procédure décisionnelle, en ce sens qu'elle s'inscrit nécessairement dans un processus de décision: si la population est consultée, c'est parce que l'autorité envisage de prendre une décision (normative ou non)"*" (Doc. Parl., Chambre, 2000-2001, DOC 50 0797/002, pp. 7-8).

Une deuxième balise a trait à l'organisation de ces consultations populaires. Dans un premier temps, il convient d'adopter un décret ou une ordonnance organique, appelée à régler de manière générale les modalités de l'organisation des consultations populaires. Ainsi, les conditions de participation (par exemple, l'âge et le quorum des participants à la consultation populaire) peuvent être prévues par le décret ou l'ordonnance organique. Le décret ou l'ordonnance organique peut prévoir les conditions et les modalités d'organisation d'une consultation populaire sur la base d'une initiative populaire, d'une initiative parlementaire ou gouvernementale. Le décret ou l'ordonnance organique peut également prévoir d'autres balises procédurales, notamment relatives à la formulation de la ou des question(s), ou exclure certaines matières régionales des matières qui peuvent faire l'objet d'une consultation populaire. Le décret ou l'ordonnance organique peut encore prévoir la manière dont sont fixées les modalités spécifiques de chaque consultation populaire. Eu égard au caractère fondamental, tant d'un point de vue institutionnel que politique, de l'organisation de consultations populaires pour la démocratie, et tenant compte de la grande marge d'appréciation laissée aux régions pour décider et mettre en œuvre les modalités relatives aux consultations populaires régionales, les auteurs de la présente proposition de révision de la Constitution estiment nécessaire que ces modalités soient adoptées à une majorité des deux tiers des suffrages exprimés, à la condition que la majorité des membres se trouve réunie. Pour les mêmes motifs, l'ordonnance organique de la Région de Bruxelles-Capitale est adoptée à des conditions de majorité supplémentaires, fixées dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises.

geenszins bindend zijn. Het advies van het wetenschappelijk comité van de commissies voor de politieke vernieuwing luidt ter zake als volgt: "*De volksraadpleging is een — als niet-bindend bedoeld - procédé inzake rechtstreekse democratie. Het bestaat erin de bevolking ertoe uit te nodigen haar mening te kennen te geven omtrent een aangelegenheid die een overheidsinstantie haar voorlegt. De volksraadpleging verschilt dus principieel van het referendum doordat ze juridisch niet-bindend is. In tegenstelling daarmee is de volksraadpleging, naar analogie van het referendum, een van de stadia in de besluitvorming. Die raadpleging maakt immers noodzakelijkerwijs deel uit van een besluitvormingsproces: de volksraadpleging vindt plaats omdat de overheid voornemens is een beslissing te nemen (al dan niet normatief)"*" (Parl. St., Kamer, 2000-2001, DOC 50 0797/002, blz. 7 en 8).

Een tweede voorwaarde heeft betrekking op de organisatie van die volksraadplegingen. Allereerst moet werk worden gemaakt van een organieke decreet of een organieke ordonnantie waarin de voorwaarden inzake de organisatie van de volksraadplegingen in het algemeen worden vastgelegd. Zo kunnen de deelnemingsvoorraarden (bijvoorbeeld, de leeftijd en het vereiste aantal deelnemers aan de volksraadpleging) bij het organieke decreet of de organieke ordonnantie worden geregeld. Het organieke decreet of de organieke ordonnantie kan de voorwaarden en de organisatiemodaliteiten bepalen om een volksraadpleging te organiseren op basis van een initiatief van de bevolking, een parlementair initiatief of een regeringsinitiatief. Het organieke decreet of de organieke ordonnantie kan eveneens voorzien in andere procedurele afbakeningen, met name met betrekking tot de formulering van de vraag, of bepaalde gewestelijke aangelegenheden uitsluiten van die aangelegenheden waarover een volksraadpleging kan worden gehouden. Het organieke decreet of de organieke ordonnantie kan ook in de wijze voorzien waarop de specifieke modaliteiten van elke volksraadpleging worden vastgesteld. Gelet op het fundamentele karakter, zowel vanuit institutioneel als vanuit politiek oogpunt bekeken, van de organisatie van volksraadplegingen voor de democratie, en rekening houdende met de grote appreciatiemarge die gegeven wordt aan de gewesten om te beslissen over de modaliteiten betreffende de volksraadplegingen en om deze modaliteiten uit te voeren, achten de indieners van dit voorstel tot herziening van de Grondwet het noodzakelijk dat deze modaliteiten worden aangenomen met een meerderheid van twee derden van de uitgebrachte stemmen, op voorwaarde dat een meerderheid van de leden aanwezig is. Om dezelfde redenen wordt de organieke ordonnantie van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest aangenomen met de in de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen bedoelde bijkomende meerderheidsvoorraarden.

Une troisième balise est relative aux matières qui sont susceptibles de faire l'objet de la consultation populaire. Celle-ci ne peut porter que sur des matières relevant exclusivement des compétences des régions, à l'exception des matières liées aux finances et au budget ainsi que des matières qui doivent être réglées à une majorité des deux tiers.

La possibilité d'organiser une consultation populaire est tout d'abord limitée, dans le dispositif, aux "*matières exclusivement attribuées aux organes régionaux*". Ces mots doivent être compris en ce sens qu'ils ne portent pas sur les matières que la Constitution considère comme des matières fédérales, communautaires, d'agglomération ou provinciales. Est donc à l'évidence exclue toute consultation populaire portant, même implicitement, sur la répartition des compétences. Sont donc également exclues de la possibilité d'organiser une consultation populaire les compétences exercées par les régions ou leurs organes sur la base ou en vertu des articles 135bis, 138, 163 ou 166 de la Constitution. Par contre, lorsque la Communauté germanophone exerce des compétences régionales, en vertu de l'article 139 de la Constitution, elle peut également exercer la compétence d'organiser une consultation populaire sur ces matières, dans les limites de son territoire. Les mots "*matières exclusivement attribuées aux organes régionaux*" doivent également être compris en ce sens que le résultat de la consultation populaire doit être exécutable au niveau régional. Il est dès lors exclu de tenir une consultation populaire sur un thème à propos duquel la région ne peut pas donner suite elle-même, ou ne peut pas donner suite sans le concours d'une ou plusieurs autres entités fédérales ou fédérées. Tel est le cas, par exemple, de toute compétence régionale qui nécessite l'accord ou l'avis conforme d'une autre entité fédérale ou fédérée (par exemple, au niveau international, la ratification, la modification et la dénonciation d'un traité mixte ou la modification d'un traité auquel une autre entité fédérale ou fédérée est également partie, ou bien, au niveau national, la compétence d'ériger des manquements en infraction et d'établir les peines correspondantes, sur la base de l'article 11 de la loi du 8 août 1980 de réformes institutionnelles); tel n'est pas le cas, par contre, des compétences régionales devant faire l'objet de simples procédures de concertation ou d'avis.

La possibilité d'organiser une consultation populaire est également exclue, dans le dispositif, à l'égard des matières liées aux finances ou au budget. Il s'agit là d'une exception relativement classique dans les États

Een derde voorwaarde houdt verband met de aangelegenheden die voor een volksraadpleging in aanmerking komen. Het mag uitsluitend gaan om aangelegenheden die tot de exclusieve bevoegdheden van de gewesten behoren, met uitzondering van de aangelegenheden die betrekking hebben op de financiën of op de begroting en van de aangelegenheden die met een tweederde meerderheid moeten worden aangenomen.

De mogelijkheid tot het organiseren van een volksraadpleging wordt vooreerst in het beschikkend gedeelte beperkt tot "*de uitsluitend aan de gewestelijke organen opgedragen aangelegenheden*". Deze woorden dienen zo begrepen te worden dat ze geen betrekking hebben op aangelegenheden die de Grondwet aanmerkt als federale, gemeenschaps-, agglomeratie-, of provincie-aangelegenheden. Wordt bijgevolg duidelijk uitgesloten, elke volksraadpleging, zelfs impliciet, over de bevoegdhedsverdeling. De mogelijkheid tot het organiseren van een volksraadpleging wordt ook uitgesloten over de bevoegdheden die door de gewesten of hun organen uitgeoefend worden op basis van of krachtens de artikelen 135bis, 138, 163 of 166 van de Grondwet. Wanneer de Duitstalige Gemeenschap gewestelijke bevoegdheden uitoefent krachtens artikel 139 van de Grondwet, kan zij eveneens de bevoegdheid uitoefenen om een volksraadpleging te organiseren over deze matieres, binnen de grenzen van haar grondgebied. De woorden "*de uitsluitend aan de gewestelijke organen opgedragen aangelegenheden*" dienen eveneens zo begrepen te worden dat het resultaat van de volksraadpleging uitvoerbaar moet zijn op gewestelijk niveau. Het is dus niet mogelijk een volksraadpleging te houden over een thema waaraan het gewest zelf geen gevolg kan geven, of geen gevolg kan geven zonder dat ze daarvoor moet samenwerken met een of meerdere andere deelstaten of met de federale overheid. Dit is bijvoorbeeld het geval bij elke bevoegdheid van de gewesten waarvoor het akkoord of een eensluidend advies van een andere deelstaat of de federale overheid vereist is (bijvoorbeeld, op internationaal niveau, de ratificatie, de wijziging en de beëindiging van een gemengd verdrag of de wijziging van een verdrag waarbij een andere deelstaat of de federale overheid partij is, ofwel, op nationaal niveau, de bevoegdheid om de niet-naleving strafbaar te stellen en de straffen wegen die niet-naleving te bepalen op basis van artikel 11 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen); dit is daarentegen niet het geval voor de bevoegdheden van de gewesten die het voorwerp moeten uitmaken van eenvoudige overleg- of adviesprocedures.

De mogelijkheid tot het organiseren van een volksraadpleging wordt eveneens uitgesloten, in het beschikkend gedeelte, ten aanzien van de aangelegenheden die betrekking hebben op de financiën of op de begroting.

qui connaissent ce type de consultation. En outre, il convient d'exclure la tenue d'une consultation populaire sur des matières qui doivent être réglées à une majorité des deux tiers, eu égard à la plus large assise démocratique dont dispose déjà ce type de matières, et pour éviter d'alourdir encore le processus de décision dans ces domaines.

Une quatrième balise se déduit du fait que l'organisation de toute consultation populaire doit aussi respecter les droits de l'homme et les libertés fondamentales ainsi que les obligations internationales et supranationales de la Belgique. Le respect de ces normes doit notamment s'entendre comme interdisant toute consultation populaire dont la formulation de la question ou dont une des réponses proposées conduirait, sans justification admissible, à remettre en cause, à contester, à minimiser, à modifier l'étendue ou l'interprétation des droits et libertés ou, par le biais de ceux-ci (et notamment des principes d'égalité et de non-discrimination), des obligations internationales ou supranationales de la Belgique. Le respect de cette quatrième balise est garanti par le contrôle de la Cour constitutionnelle, tel qu'il est notamment organisé par la révision de l'article 142 de la Constitution proposée (*Doc. Parl., Chambre, DOC 53 2971/001*) et par la modification de la loi spéciale sur la Cour constitutionnelle (*Doc. parl., Chambre, DOC 53 2970/001*).

Afin de garantir le respect de ces différentes limites par le législateur régional, lorsqu'il adopte ou modifie son décret ou son ordonnance organique, la Cour constitutionnelle peut exercer sa compétence de contrôle, comme sur tout décret ou ordonnance, étant entendu que les limites imposées par l'article 39bis proposé sont répartitrices de compétence à l'égard des régions, et donc susceptibles de contrôle directement par la Cour. Afin d'exercer son contrôle, la Cour statue donc sur la violation, par le décret ou l'ordonnance organique, tant des normes répartitrices de compétences, dont l'article 39bis proposé, que du titre II et des articles 170, 172, 191 et 143 de la Constitution ainsi que, par le biais de ces normes (et notamment des principes d'égalité et de non-discrimination), de la violation des obligations internationales ou supranationales de la Belgique.

En outre, pour garantir le respect de ces limites lors de chaque consultation populaire, une procédure spécifique de contrôle est organisée devant la Cour constitutionnelle, par la révision proposée de l'article 142 de la Constitution, ainsi que par la modification de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle

Die uitzondering is vrij gebruikelijk in de landen waarin dat type raadpleging al bestaat. Bovendien wordt het organiseren van een volksraadpleging uitgesloten over aangelegenheden die met een tweederde meerderheid moeten worden geregeld, aangezien deze aangelegenheden reeds een ruimer democratisch draagvlak hebben, en om te vermijden dat het beslissingsproces in deze domeinen nog wordt verzwaard.

Een vierde voorwaarde is afgeleid uit het feit dat elke volksraadpleging ook de mensenrechten en de fundamentele vrijheden moet respecteren, evenals de internationale en supranationale verplichtingen van België. De naleving van deze normen moet worden begrepen als een verbod tot het houden van een volksraadpleging waarvan de formulering van de vraagstelling of waarvan één van de voorgestelde antwoorden, zonder toelaatbare rechtvaardiging, zou leiden tot het in vraag stellen, het betwisten, het minimaliseren, het wijzigen van de draagwijdte of de interpretatie van de rechten en vrijheden (en meer bepaald de principes van gelijkheid en non-discriminatie) of de internationale en supranationale verplichtingen van België. De naleving van deze vierde voorwaarde wordt gegarandeerd door de controle door het Grondwettelijk Hof, zoals deze wordt georganiseerd door de voorgestelde herziening van artikel 142 van de Grondwet (*Parl. St., Kamer, DOC 53 2971/001*) en door de wijziging van de bijzondere wet op het Grondwettelijk Hof (*Parl. St., Kamer, DOC 53 2970/001*).

Teneinde de naleving van deze verschillende beperkingen door de gewestelijke wetgever te garanderen, op het moment van aanname of wijziging van het orgaanieke decreet of de orgaanieke ordonnantie, kan het Grondwettelijk Hof haar controlebevoegdheid uitoefenen, zoals voor elk decreet of elke ordonnantie, met dien verstande dat de door het voorgestelde artikel 39bis opgelegde beperkingen bevoegdheidsverdelende regels zijn ten aanzien van de gewesten, en dus vatbaar voor directe controle door het Hof. Het Hof zal dus oordelen over de schending, door het orgaaniek decreet of de orgaanieke ordonnantie, van zowel de bevoegdheidsverdelende regels, waaronder het voorgestelde artikel 39bis, als van titel II en de artikelen 170, 172, 191 en 143 van de Grondwet, en evenzo, in samenhang met deze normen (en meer bepaald de principes van gelijkheid en non-discriminatie), over de schending van de internationale of supranationale verplichtingen van België.

Bovendien wordt door de voorgestelde herziening van artikel 142 van de Grondwet en door de wijziging van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof een specifieke controleprocedure georganiseerd voor het Grondwettelijk Hof, om de naleving van deze beperkingen te garanderen bij elke volksraadpleging die

(*Doc. parl.*, Chambre, DOC 53 2971/001 en DOC 53 2970/001). Lors de cette procédure, la Cour constitutionnelle vérifie le respect des normes dont elle assure habituellement le contrôle, en ce compris l'article 39bis de la Constitution proposé, ainsi que le respect du décret ou de l'ordonnance organique. Afin d'exercer son contrôle, la Cour examinera donc tout d'abord le respect des limites prévues par l'article 39bis de la Constitution, et notamment si la consultation populaire envisagée porte sur une des "matières attribuées aux organes régionaux", et est exécutable au niveau régional sans le concours d'une ou plusieurs autres entités fédérale ou fédérées; ou encore si la consultation populaire ne porte pas sur des matières liées aux finances et au budget ainsi que sur des matières qui doivent être réglées à la majorité des deux tiers. La Cour examine également si la consultation populaire respecte les normes qu'elle est chargée de contrôler en vertu de l'article 1^{er} de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle: les autres règles répartitrices de compétences, le titre II et les articles 170, 172 et 191 de la Constitution, l'article 143 de la Constitution ainsi que, notamment, en combinaison avec ces différentes règles, les obligations internationales ou supranationales de la Belgique. Le respect de l'ensemble de ces normes doit notamment s'entendre comme interdisant toute consultation populaire dont la formulation de la question ou dont une des réponses proposées conduirait, sans justification admissible, à remettre en cause, à contester, à minimiser, à modifier l'étendue ou l'interprétation des droits et libertés ou, par le biais de ceux-ci (et notamment des principes d'égalité et de non-discrimination), des obligations internationales ou supranationales de la Belgique. De même, le respect de l'ensemble de ces normes doit s'entendre comme interdisant toute consultation populaire dont la formulation de la question ou dont une des réponses proposées conduirait à porter préjudice aux garanties visées à l'article 16bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles ou à l'article 5bis de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relatives aux Institutions bruxelloises. La Cour devra donc décider qu'une consultation populaire méconnaît ces normes si elle juge que la formulation de la question ou une des réponses proposées ne pourrait trouver aucune justification admissible au regard de ces normes. La Cour ne pourrait, par contre, pas contester la constitutionnalité de la consultation populaire si la question posée et toutes les réponses proposées sont susceptibles de justification. La Cour examine enfin si la consultation populaire projetée respecte le décret ou l'ordonnance organique et si elle est dépourvue d'effet décisoire.

wordt gehouden (*Parl. St.*, Kamer, DOC 53 2971/001 en DOC 53 2970/001). In deze procedure kijkt het Grondwettelijk Hof na of de normen die ze gewoonlijk controleert werden nageleefd, met daarin begrepen het voorgestelde artikel 39bis van de Grondwet en het organieke decreet of de organieke ordonnantie. Het Hof zal hierbij vooreerst onderzoeken of de door artikel 39bis van de Grondwet voorziene beperkingen werden nageleefd, en meer bepaald of de vooropgestelde volksraadpleging betrekking heeft op een van "aan de gewestelijke organen opgedragen aangelegenheden", die uitvoerbaar is op gewestelijk niveau zonder medewerking van een andere deelstaat of de federale overheid, en of de volksraadpleging geen betrekking heeft op de aangelegenheden die betrekking hebben op de financiën of op de begroting en op de aangelegenheden die met een tweederde meerderheid moeten worden aangenomen. Het Hof onderzoekt eveneens of de volksraadpleging de normen die zij moet controleren krachtens artikel 1 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof naleeft: de andere bevoegdheidsverdelende regels, titel II en de artikelen 170, 172 en 191 van de Grondwet, artikel 143 van de Grondwet evenals, in samenvang met deze verschillende regels, de internationale of supranationale verplichtingen van België. De naleving van het geheel van deze normen moet begrepen worden als een verbod tot het houden van een volksraadpleging waarvan de formulering van de vraagstelling of waarvan één van de voorgestelde antwoorden, zonder toelaatbare rechtvaardiging, zou leiden tot het in vraag stellen, het bewijzen, het minimaliseren, het wijzigen van de draagwijde of de interpretatie van de rechten en vrijheden, of in samenvang met deze normen (en meer bepaald de principes van gelijkheid en non-discriminatie), de internationale en supranationale verplichtingen van België. De naleving van het geheel van deze normen moet eveneens begrepen worden als een verbod tot het houden van een volksraadpleging waarvan de formulering van de vraagstelling of waarvan één van de voorgestelde antwoorden zou leiden tot het afbreuk doen aan de in artikel 16bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en de in artikel 5bis van de bijzondere wet van 12 januari 1989 betreffende de Brusselse instellingen bedoelde garanties. Het Hof zal dus moeten beslissen dat een volksraadpleging deze normen miskent als het oordeelt dat de formulering van de vraag of één van de voorgestelde antwoorden geen enkele toelaatbare rechtvaardiging heeft in het licht van deze normen. Het Hof zou daarentegen niet de grondwettigheid van de volksraadpleging in vraag kunnen stellen indien er voor de vraagstelling en alle voorgestelde antwoorden een rechtvaardiging voorhanden is. Het Hof onderzoekt ten slotte of de voorgestelde volksraadpleging het organieke decreet of de organieke ordonnantie naleeft en of de volksraadpleging niet bindend is.

Il s'ensuit que les régions ne peuvent pas organiser de consultation populaire si elles ne saisissent pas préalablement la Cour constitutionnelle ou si la Cour déclare la consultation populaire inconstitutionnelle ou contraire au décret ou à l'ordonnance organique. La consultation populaire ne peut pas davantage être organisée aussi longtemps que la Cour n'a pas rendu sa décision.

Daaruit volgt dat de gewesten geen volksraadpleging kunnen organiseren indien zij niet voorafgaandelijk het Grondwettelijk Hof vatten of indien het Hof de volksraadpleging ongrondwettig of in strijd met het organieke decreet of de organieke ordonnantie verklaart. De volksraadpleging kan evenmin georganiseerd worden zolang het Hof zich niet heeft uitgesproken.

Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)
André FRÉDÉRIC (PS)
Raf TERWINGEN (CD&V)
Daniel BACQUELAINE (MR)
Karin TEMMERMANS (sp.a)
Patrick DEWAEL (Open Vld)
Catherine FONCK (cdH)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)

PROPOSITION**Article unique**

Dans le titre III de la Constitution, il est inséré un article 39bis rédigé comme suit:

"Art. 39bis. À l'exclusion des matières liées aux finances ou au budget ou de celles qui doivent être réglées à une majorité des deux tiers des suffrages exprimés, les matières exclusivement attribuées aux organes régionaux peuvent faire l'objet d'une consultation populaire dans la région concernée.

La règle visée à l'article 134 règle les modalités et l'organisation de la consultation populaire et est adoptée à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés, à la condition que la majorité des membres du Parlement concerné se trouve réunie. Une loi, adoptée à la majorité prévue à l'article 4, dernier alinéa, prévoit des conditions de majorité supplémentaires en ce qui concerne le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale."

22 juillet 2013.

Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)
 André FRÉDÉRIC (PS)
 Raf TERWINGEN (CD&V)
 Daniel BACQUELAINE (MR)
 Karin TEMMERMANS (sp.a)
 Patrick DEWAEL (Open Vld)
 Catherine FONCK (cdH)
 Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)

VOORSTEL**Enig artikel**

In titel III van de Grondwet wordt een artikel 39bis ingevoegd, luidende:

"Art. 39bis. Met uitsluiting van de aangelegenheden die betrekking hebben op de financiën of op de begroting of die met een meerderheid van tweederde van de uitgebrachte stemmen moeten worden geregeld, kan over de uitsluitend aan de gewestelijke organen opgedragen aangelegenheden, in het betrokken gewest, een volksraadpleging worden gehouden.

De in artikel 134 bedoelde regel bepaalt de nadere regels en de organisatie van de volksraadpleging, en wordt aangenomen met een meerderheid van twee derden van de uitgebrachte stemmen, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van het betrokken Parlement aanwezig is. Een wet, aangenomen met de in artikel 4, laatste lid, bedoelde meerderheid voorziet in bijkomende meerderheidsvereisten voor het Parlement van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest."

22 juli 2013.